

## Ouvertures et châssis

Dans le bâti traditionnel de l'entité de Cerfontaine, les ouvertures de forme verticale sont dominantes.



imposte

deux ouvrants

Le **châssis** est un élément secondaire important pour le bon équilibre de la façade. Les fenêtres à **imposte** fixe et comportant deux **ouvrants**, appelés généralement **châssis en T**, sont les plus fréquentes dans l'habitat traditionnel et les mieux adaptées.



La porte de grange est l'ouverture principale et le témoin de l'ancienne fonction agricole. La forme de la porte de grange peut varier selon la date de construction où la région où elle se trouve.



Linteau droit avec auvent



Linteau droit en bois



Cintré en retrait

## Abords des habitations

Les abords correspondent aux espaces non-bâti situés à front de façade. Autrefois, ceux-ci jouaient un rôle important dans la vie de la ferme et globalement du village. Ces espaces sont parfois très différents d'un village à l'autre.

Fermes et maisons sont souvent bordées par une bande de terrain de largeur variable qui, par le passé, était souvent laissé en herbe ou parfois pavé. Ces espaces ont tendance à évoluer, chacun aménageant ces abords selon ses goûts.



Abords de ferme à Villers-deux-Eglises.

Un léger recul des bâtiments permet de laisser de l'espace pour entasser charrettes, fagots de bois et fumier

Les exemples les plus intéressants se trouvent à Villers-deux-Eglises et Senzeilles mais ces espaces sont souvent transformés au détriment de leur unité.

Cet espace est ouvert car il avait autrefois une fonction utilitaire (stockage du fumier, dépôt du bois de chauffage...). Ce caractère ouvert contribue également à créer un espace de convivialité, élément primordial de la vie villageoise.



Abords pavés d'une ferme à Daussois.

## Protection de l'habitat traditionnel

Afin de préserver au mieux le caractère de nos villages, différentes mesures réglementaires spécifiques sont appliquées dans l'entité de Cerfontaine (voir encadré).

Certaines de ces mesures permettent d'octroyer des primes pour la rénovation et l'embellissement extérieur d'immeubles d'habitation.

Toutes ces mesures sont reprises dans le Code Wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et du Patrimoine (CWATUP).

N'hésitez pas à consulter le service urbanisme de votre commune si vous désirez en savoir plus sur ces prescriptions



Dispositifs de protection appliqués à l'entité de Cerfontaine :

- la commune comporte 5 monuments et sites classés Monument Historique
- 115 biens sont repris à l'inventaire du Patrimoine Monumental de la Belgique et se répartissent dans les différents villages de l'entité

### En savoir plus

Différentes brochures de découverte, de sensibilisation et de conseil en aménagement du territoire, urbanisme et patrimoine sont disponibles au sein des services et associations actives sur le territoire. Votre maison est-elle reprise à l'Inventaire du Patrimoine Monumental ? Consultez le site [www.entre-sambre-et-meuse.be](http://www.entre-sambre-et-meuse.be), rubrique Architecture.

- ➔ Administration communale de Cerfontaine  
Service Urbanisme  
Place de l'Église, 5  
5630 Cerfontaine  
Tel : 071/27.06.23  
[www.cerfontaine.be](http://www.cerfontaine.be)

- ➔ Maison de l'Urbanisme de l'Arrondissement de Philippeville  
Rue d'Avignon, 1  
5670 Nisme  
[www.muap.be](http://www.muap.be)  
Tel : 060/39.17.92

- ➔ Office du Tourisme de Cerfontaine  
Place de l'Église, 9  
5630 Cerfontaine  
Tel : 071/64.46.67

- ➔ GAL de l'Entre-Sambre-et-Meuse asbl  
Rue Albert Bernard, 13  
6280 Gerpinnes  
Tel : 071/32.36.60  
[www.entre-sambre-et-meuse.be](http://www.entre-sambre-et-meuse.be)



La promenade constitue un excellent moyen de redécouvrir l'habitat rural de nos villages. Le réseau de balades proposé par l'Office du Tourisme de Cerfontaine parcourt l'ensemble des villages de l'entité. N'hésitez pas à demander la carte des balades ou à suivre un des itinéraires balisés proposés dans la plupart des villages.

Avec le soutien financier et la participation de :



Rédaction et photos : Thibault Roy ; Mise en page : Olivier Servais

Sources : Luc-Fr. Génicot, P. Butil, S. De Jonghe, B. Lozet, P. Weber, Le patrimoine rural de Wallonie, La maison paysanne (volume 1 et 2); Division du Patrimoine, Région Wallonne; Architecture Rurale de Wallonie / Condroz, ed. Mardaga; Architecture Rurale de Wallonie / Hainaut Central, ed. Mardaga; Patrimoine Monumental de la Belgique, (volume 9-1, 9-2, arrondissement de Philippeville), ed. Mardaga; La maison rurale au quotidien (FRW)

Remerciements : Sylvie Delviesmaison (Maison de l'Urbanisme Lorraine-Ardenne), Anniq Vandaël et Bernadette Hubert (DGATLP), Daniel Bragard (architecte), Marc Blaimont.

Ed. responsable: A.Gouverneur, Rue Albert Bernard, 13 à 6280 Gerpinnes

Imprimé sur papier recyclé

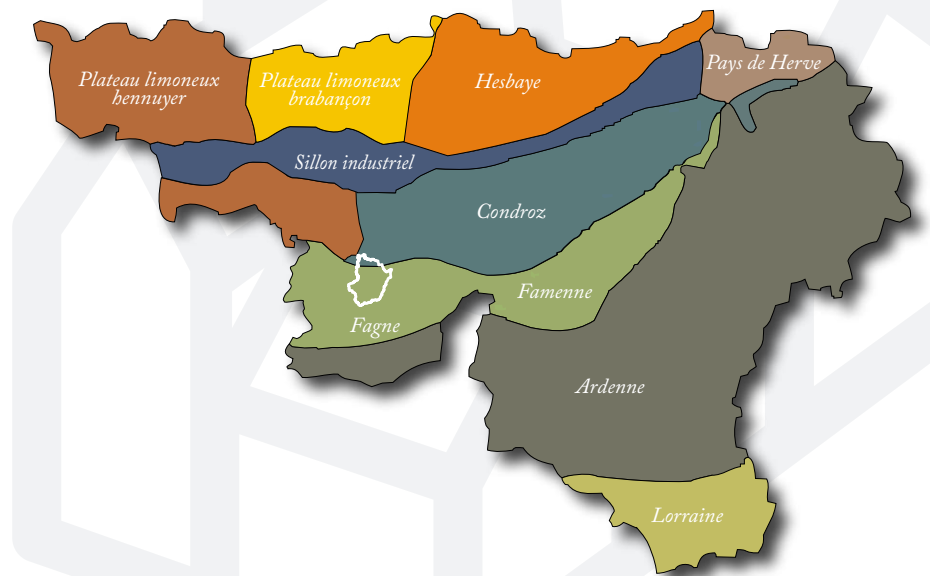


# Cerfontaine



Cerfontaine  
Daussois  
Senzeilles  
Silenrieux  
Soumoy  
Villers-deux-Eglises

## L'Habitat rural de nos villages



des volumes  
des matériaux  
des couleurs

Une réalisation de la Maison de l'Urbanisme de l'Arrondissement de Philippeville et du Groupe d'Action Locale de l'Entre-Sambre-et-Meuse



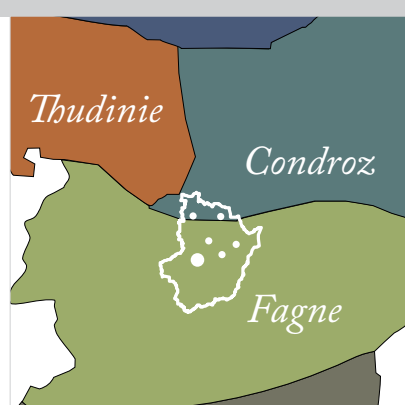




L'architecture traditionnelle de nos villages est le fruit du travail des hommes, qui, depuis le 18<sup>ème</sup> siècle, ont fait évoluer fermes, maisons, bâtiments en utilisant des matériaux locaux plus résistants que le bois, la terre ou le chaume. Bien souvent construites sans architecte, adaptées aux conditions climatiques et aux besoins de l'époque, nos anciennes bâtisses rurales reflètent un mode de vie passé et constituent l'âme de nos villages. A chaque village ses matériaux, ses volumes, ses couleurs, son identité. Autant d'éléments à garder à l'esprit dans les projets de rénovation ou de construction.

Située à proximité des lacs de l'Eau d'Heure, l'entité de Cerfontaine est surtout réputée pour ses paysages vallonnés et verdoyants propices à la balade. Mais les différents villages de l'entité offrent un patrimoine bâti riche et diversifié leur donnant une identité, un attrait évident.

Alors que le Nord de l'entité de Cerfontaine est encore apparenté à la région agro-géographique du **Condroz**, le Sud appartient à la **Fagne**. Il en résulte une certaine diversité au niveau du bâti traditionnel. Il existe cependant une unité notamment au niveau des matériaux mis en œuvre.

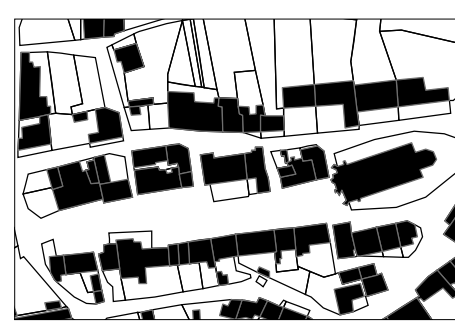


## Implantation

En Fagne et Condroz, les maisons sont généralement **mitoyennes** et construites **parallèlement** à la voirie principale avec un recul plus ou moins important.



Alignement de fermes mitoyennes à Soumoy et Senzeilles



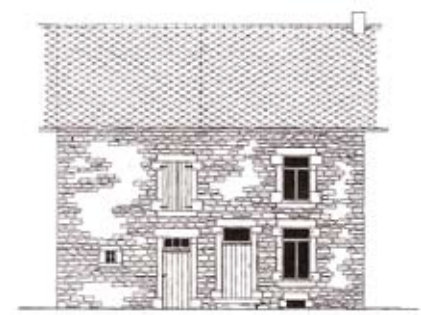
L'augmentation de la population au 19<sup>ème</sup> siècle combinée aux faibles rendements agricoles de l'époque a entraîné la densification des noyaux villageois. Afin d'éviter un gaspillage de l'espace et de préserver les terres agricoles, les coeurs des villages se densifient par le développement de la mitoyenneté.

Implantation du bâti traditionnel à Senzeilles

## Formes et volumes de l'habitat rural

L'essentiel du bâti traditionnel des villages de l'entité de Cerfontaine est constitué par des fermes. Une ferme est composée de diverses «cellules» ou espaces réservés à des fonctions spécifiques. Dans l'entité, c'est la ferme monobloc pluricellulaire **en long** qui caractérise le mieux la maison rurale. Dans ce type de bâtiment, s'alignent sous un même toit, le logis, l'étable sous fenil et la grange.

Parfois, le logis est combiné à une grange en long construite «en saillie» par rapport au logis.



En **Fagne**, où les rendements agricoles sont plus faibles, les unités bicellulaires sont plus présentes (logis et étable sous fenil). Ce n'est qu'au cours du 19<sup>ème</sup> siècle, les progrès des techniques agricoles aidant, que beaucoup se sont vu adjoindre une grange.

### Volume

Le volume des habitations du **Condroz** se caractérise par une haute élévation s'associant à une longue façade sur une faible profondeur, le tout sous une toiture courte.

Habitation à Soumoy. Son étroitesse et son développement en longueur sont caractéristiques de l'habitat du Condroz.

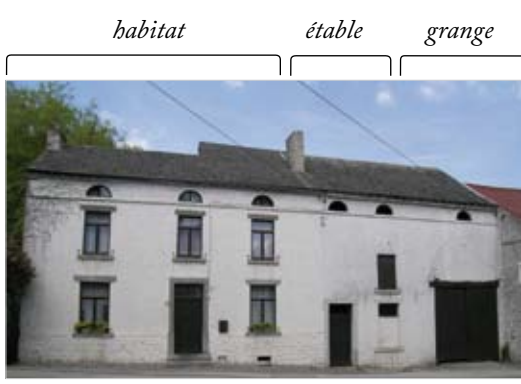


En **Fagne**, les volumes sont construits plus en profondeur. Ainsi, la hauteur des toitures est plus importante et équivaut à la hauteur des façades.

Les villages étant situés dans une zone de transition entre les deux régions, les influences se sont parfois mêlées. Il est fréquent de voir des volumes caractéristiques de la Fagne dans le Condroz et inversement.



Anciennes fermes à Senzeilles et Soumoy. Le développement en largeur et la hauteur importante des toitures est caractéristique des volumes fagnards.



Ferme tricellulaire à Silenrieux (19<sup>ème</sup> siècle). Les demi-lunes éclairant le grenier sont caractéristiques de l'époque néo-classique (1830-1860)



Logis et grange en saillie à Senzeilles. Ainsi placées, les portes facilitent le passage des chariots.

## Matériaux et couleurs

En Condroz et en Fagne, le matériau de construction le plus fréquemment utilisé est le **calcaire**. C'est une pierre dure, de couleur bleue devenant grise au fil du temps.

La **brique** a fait son apparition dans le courant du 19<sup>ème</sup> siècle. Dans plusieurs villages, on peut observer des maisons possédant des murs en **faux marbre**, matériau provenant des nombreuses carrières situées aux alentours. Il se distingue par sa couleur rose.



Calcaire



Ardoise naturelle



Faux marbre



Tuile en «S»

La corniche en brique est caractéristique de l'habitat traditionnel du Condroz occidental. La moins bonne qualité de la pierre et la diffusion précoce de la brique expliquent cette spécificité locale qui ne se retrouve pas à l'est de la Meuse dans le «Vrai Condroz».

L'**ardoise** est le matériau de couverture le plus fréquent même si la **tuile** était également utilisée. Souvent vernissée, celle-ci prenait ainsi une couleur plus sombre proche de l'ardoise.

De nos jours, ces matériaux naturels tendent à disparaître au profit de matériaux synthétiques n'ayant pas visuellement leur qualité.

Maçonnerie de brique à Daussois. Celle-ci sera surtout utilisée à partir de la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle.



**A savoir**  
Traditionnellement, les joints sont en affleurement. Ils sont à base de chaux et sont de couleur claire proche de la pierre.

### Badigeons et enduits

Traditionnellement, les façades étaient recouvertes d'un **badigeon** ou d'un **enduit** à base de **chaux** naturelle. La pierre calcaire utilisée dans la construction traditionnelle étant gélive (se fend par la gelée) et sensible aux chocs thermiques, il était important de la protéger. De plus, l'emploi d'un badigeon ou d'un enduit permettait de masquer les irrégularités d'une pierre parfois de moindre qualité.

**A savoir**  
Il faut distinguer le badigeon de l'enduit, tous deux offrant une fonction de protection. Le **badigeon** est constitué d'un lait de chaux moins épais que le chaulage traditionnel (1 vol. de chaux / 2 vol. d'eau). L'**enduit** est une couche de mortier, à base de chaux (ou de ciment), de sable et d'eau.  
Le badigeon laisse transparaître le modelé de la pierre ou de la brique alors que celui-ci disparaît totalement sous l'enduit.  
Préférez la chaux naturelle au ciment. Perméable à la vapeur d'eau (contrairement au ciment), la chaux permet au bâtiment de «respirer».

Façades enduites à Cerfontaine.



Ensemble de maisons badigeonnées à Villers-deux-Eglises.

Le sablage systématique des façades a des répercussions importantes sur la silhouette villageoise. Il assombrit le village et ses rues en leur donnant une image plus austère. De plus, il met en évidence la mauvaise qualité de certaines pierres et les disparités dans la mise en œuvre des matériaux, notamment les retouches et agrandissements.

De nos jours, l'ajout de certains additifs rend les enduits naturels plus résistants aux intempéries.